

4 Le fil de l'actu...

Jura

SOLIDARITÉ PAYSANS / Face aux difficultés, comment rebondir ? Un thème volontairement optimiste proposé par Solidarité paysans Jura lors de son assemblée générale.

Rebondir



"Le rôle social d'Agricall Wallonie répond à une vraie nécessité", témoigne une psychologue de l'association belge devant l'assemblée.

Pour son assemblée générale, Solidarité paysans a fait appel à une association belge, Agricall Wallonie, qui, elle aussi, s'est donnée pour mission d'accompagner les agriculteurs en difficultés gratuitement. Les intervenants d'Agricall sont des professionnels, une équipe pluridisciplinaire de 13 salariés composée d'agronomes, de psychologues indépendants, d'un juriste et d'un assistant social. Solidarité paysans s'appuie de son côté sur un réseau de 34 bénévoles. Autre particularité : Agricall reçoit d'importants soutiens financiers de la région wallonne pendant que Solidarité paysans peine à augmenter ses subventions ou du moins à les maintenir. Passés ces différences entre les deux structures, les problèmes rencontrés par les agriculteurs de part et d'autre de la frontière se ressemblent. Des recherches menées au début des années 2000 ont montré que 30% de la population agricole wallonne avait un niveau d'épuisement professionnel élevé et que les risques d'accidents et de maladies professionnelles en faisaient un des 5 seconds les plus dangereux. La Wallonie compte environ 12 000 exploitations agricoles.

Prendre le temps

Il fut intéressant d'entendre les témoignages de deux psychologues d'Agricall sur leur travail quotidien. "Nous intervenons à la demande de l'agriculteur. L'accompagnement est centré d'abord sur la personne puis sur l'exploitation. Il faut faire très attention à ne pas arriver comme des cow-boys mais comprendre comment fonctionne l'agriculteur, quels sont les enjeux familiaux, sinon l'audit ou le conseil technique ne sera pas pris comme un acte respectueux", explique Laurence Léruse, intervenante Agricall. A sa création en 2001, Agricall propose deux services : une plateforme de soutien téléphonique et la visite d'un psychologue à domicile "pour poser les difficultés". Au fil des années, s'ajoutent un accompagnement technique et économique des exploitations, ainsi qu'un suivi juridique. "Au delà du suivi socio-

psychologique, nous avons besoin d'une approche globale de l'exploitation pour stopper l'hémorragie de la dette, relancer l'outil et rembourser les créanciers". La philosophie de l'accompagnement est basée sur la confidentialité et le travail en réseau, tout comme à Solidarité paysans. Les deux associations ont le même souci de renouer les relations avec les institutions (banques, organismes agricoles...). "Agricall tente de privilégier, quand c'est possible, des pistes de solutions amiables, en jouant un rôle notamment de facilitateur auprès des institutions bancaires. Ce type d'accompagnement demande de prendre en compte les besoins des uns et des autres afin de parvenir à un accord « gagnant-gagnant », ce qui peut nécessiter du temps", estime les intervenants de l'association belge.

Une porte de sortie

Du temps, il en a fallu à Christian pour sortir de la situation difficile dans laquelle il était plongé. "J'étais en colère contre tout", se souvient l'agriculteur qui a été accompagné par Solidarité paysans et qui a témoigné à l'assemblée générale. "Quand le frigo est vide et que l'assistante sociale met en place une aide d'urgence, c'est que tout va mal. Après un nouveau problème de cellules sur mes vaches, je me suis engagé d'arrêter de traire, j'ai vendu mon troupeau à presque 58 ans, je n'avais plus le moral." Lorsque la MSA nomme un conciliateur avec obligation de mise en vente, l'agriculteur attend le point le plus bas. "La solution je l'ai trouvée avec la Safer. J'ai vendu à la Safer qui me laisse terminer mon activité. Je suis uniquement en cultures. Aujourd'hui je n'ai plus de dettes. "Les bénévoles de Solidarité paysans ont veillé à ce que l'agriculteur, célibataire et seul sur sa ferme, puisse remonter la pente et preme ses décisions lui-même. "Il a retrouvé sa dignité", insiste Paul Menier, bénévole. "J'étais au fond du trou, aujourd'hui j'ai gagné en assurance, c'est incroyable", confirme Christian.

Pour John, jeune agriculteur en élevage lait à comté, la pilule fut amère. Après une installation rapide pour remplacer son père malade et des débuts pro-

metteurs, il se retrouve dans une situation difficile : beaucoup de litrages pour peu de terrain et l'obligation d'acheter des fourrages. Un incendie des bâtiments lui porte un coup. "L'efficacité des pompiers qui ont sauvé les bêtes et la solidarité du village m'ont touché", raconte John. "Je me suis remis en question. J'étais jeune, c'était ma passion, je suis parti sur un projet de reconstruction en privilégiant le confort du bâtiment, la qualité du travail, l'implantation pas trop près du village. L'assurance n'a pas donné à hauteur de ce que j'espérais. Aux impayés vis à vis des constructeurs se sont greffés des problèmes de production, des difficultés pour faire les foin... A partir de là les dettes se sont accumulées...". Le jeune est lucide. Son banquier lui refuse un prêt de trésorerie. "Un bon conseil qu'il

- #### En chiffres ✓
- 72 familles ou personnes suivies en 2015
 - 3 000 heures de bénévolat
 - 58 adhérents
 - 34 bénévoles dont 27 accompagnants
 - 36 jardiniers aux Jardins du partage.

m'a donné pour ne pas m'enfoncer plus et il m'a proposé de contacter Solidarité paysans que je connaissais par mes parents. "Il met en place un échéancier de remboursement avec ses créanciers avec lesquels il a toujours gardé le contact. Solidarité paysans renégocie avec la banque pour finaliser le remboursement des dettes. Aujourd'hui sa situation financière s'est améliorée. "John est remarquable par sa volonté de s'en sortir, il mesure bien ses capacités et il est à l'écoute", salue Colette Anghonet, bénévole

Avaler un éléphant ?

Suppression des quotas, nouvelle Pac, volatilité des prix, manque de visibilité à long terme... Ces crises et déséquilibres successifs ont des conséquences pour les agriculteurs constamment obligés de s'adapter, de "rebondir". "Une forme de stress et d'épuisement peut apparaître. Et quand s'ajoutent des problèmes de travail et de trésorerie, la situation peut paraître inextricable. Les questions surgissent. Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? Est-ce qu'il faut que j'avale un éléphant ? Non, il est possible de faire face et de rebondir. La solution doit émerger de la personne", encourage la psychologue d'Agricall.

Le travail psychologique et technico-économique va s'intéresser aux ressources externes et internes, en proposant à l'agriculteur plusieurs actions concrètes :

- Faire un bilan économique pour être plus objectif sur la situation.
- Dégager des solutions techniques, de gestion, aller vers une procédure, organiser une rencontre familiale.
- Eventuellement se reconverter ou ar-

rière son activité.

- Aider la personne à cheminer en se questionnant sur elle-même.
- Compter sur le collectif, demander de l'aide pour retrouver confiance.
- S'investir dans une action militante, etc.

"Le rôle social d'Agricall Wallonie répond à une vraie nécessité", témoigne la psychologue de l'association belge. Ce n'est pas autre chose que veut nous dire Marie-André Besson. "La spécificité de l'accompagnement de l'association Solidarité paysans, par l'approche globale des situations dans la durée, nous situe comme un vecteur de cohésion sociale, un acteur économique, ainsi qu'un acteur de développement territorial", rappelle la présidente de Solidarité paysans Jura. ■

1P



L'accompagnement des agriculteurs en situations difficiles est le cœur de l'activité des bénévoles de Solidarité paysans.